



LES AMIS DU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC

En wolof, langue parlée au Sénégal, en Gambie et en Mauritanie, le terme *jokkoo* désigne le fait de se mettre en contact, et évoque l'idée de relier une chose à une autre.

Jokkoo

#29 ★ octobre - décembre 2017 ★



LIONEL ZINSOU
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ
DES AMIS DU MUSÉE DU QUAI
BRANLY - JACQUES CHIRAC

Début septembre, à la veille de l'inauguration du Parcours des Mondes, la société des Amis a tenu son troisième dîner de gala biennal. La soirée a réuni 350 convives autour du développement et du rayonnement du musée du quai Branly - Jacques Chirac. Cet événement biennal nous permet de réaffirmer notre engagement aux côtés du musée, en particulier en faveur de l'enrichissement de ses collections. Grâce aux dons récoltés, le musée pourra réaliser une acquisition qui vous sera présentée dans un prochain numéro de votre *Lettre aux Amis*.

Les invités ont pu ce soir-là découvrir une sélection de récentes acquisitions présentées par les conservateurs du musée. Pour la première fois, la société des Amis avait par ailleurs organisé une vente aux enchères silencieuse d'œuvres d'art contemporain. Le produit de la vente est venu compléter le montant des dons du dîner. Je tiens à remercier chaleureusement tous les convives de ce dîner ainsi que les généreux mécènes qui l'ont soutenu : David

Lebard, Robert Vallois, la maison Laurent-Perrier et la galerie Alain Bovis.

Ce vingt-neuvième numéro de Jokkoo est aussi l'occasion de rendre hommage à Jane Schmitt, Amie du musée de la première heure et membre du Cercle Lévi-Strauss dès sa création. En son souvenir, son époux Jean-François Schmitt a souhaité donner au musée un magnifique ensemble de robes palestiniennes et bédouines que Jane avait su dénicher lors de voyages en Egypte et en Syrie. Hana Chidiac nous explique l'intérêt de ce don pour les collections du musée, tandis que Jean-François Schmitt revient pour nous sur l'histoire de leur collecte.

★ Sommaire



- ★ **En souvenir de Jane Schmitt** p.2
- ★ **Voyage au Portugal : Lisbonne, Coimbra et Porto** p.6
- ★ **Succès au rendez-vous pour la troisième édition du dîner de gala** p.8
- ★ **Save the date : mai 2018, New-York et Washington** p.22
- ★ **L'agenda** p.23
- ★ **Ils nous soutiennent** p.24

★ En souvenir de Jane, un don au musée

En 1975, Jane et Jean-François Schmitt ont vécu au Liban, puis, dans les années 1980, au Caire. Grands amoureux d'art, de culture et de découvertes, leurs pas aventureux les ont alors menés dans les méandres du soukh Hamidiyé de Damas – aujourd'hui terriblement détruit – ou à l'ouest de la vallée du Nil, dans l'oasis de Bahariya. De ces escapades, Jane rapporta de magnifiques robes – palestiniennes ou bédouines. Bien des années plus tard, alors que le musée était encore en chantier, Jane et Jean-François furent parmi les premiers à se joindre aux Amis, puis au Cercle Lévi-Strauss. Il y a déjà trois années, Jane nous quittait. Son élégance et son sourire, sa joie et sa curiosité de vivre, sa beauté et son humour manquent à tous ceux qui ont eu la chance de la connaître. En souvenir de Jane, Jean-François a souhaité offrir au quai Branly ces six magnifiques robes que Jane avait su choisir. Il nous raconte l'histoire de leur collecte et Hana Chidiac nous explique leur intérêt pour les collections du musée.



© Jean-François Schmitt

Jane Schmitt.

C'était l'été 1975 à Beyrouth. J'avais quitté New York en novembre et je m'étais installé dans une maison ottomane à Aïn el Mreisseh au bord de la mer entre l'ambassade américaine et l'hôtel St Georges. On y accédait par un chemin pédestre dominant une petite crique qui abritait quelques barques de pêcheurs. Cet environnement paisible a subsisté pour un temps malgré le déclenchement des hostilités en avril entre les phalangistes de Pierre Gemayel et les Palestiniens alliés aux factions musulmanes libanaises. Curieuse époque où l'on se terrait chez soi quelques jours et la vie reprenait sans que l'on sût ni pourquoi ni comment. Les combats se limitaient alors aux camps palestiniens de la périphérie dont on observait les rougeoiements une coupe de champagne à la main depuis les balcons de Ouest Beyrouth où les réceptions battaient encore leur plein.

Retrouvailles avec Jane à Hydra en août. Malgré l'instabilité de la situation, je lui propose de me rejoindre à Beyrouth avec sans doute une petite idée derrière la tête. Sait-on jamais ! C'est ainsi que nous avons passé deux semaines ensemble au Liban. Pendant la journée, je travaillais à la banque tandis qu'elle parcourait les sites archéologiques, touriste unique du moment, un peu inquiète de se voir retirer son passeport à chaque barrage. Le week-end nous partions à la découverte de la Bekaa et de Damas.

Au merveilleux soukh Hamidiyé de Damas je recherchais des meubles, coffres de mariage, hautes commodes incrustés de nacre et d'ivoire, sièges et guéridons marquetés de mosaïques de bois précieux. Un jeune homme nous fit passer un jour par un escalier périlleux qui débouchait sur une véritable caverne d'Ali Baba. Les meubles, splendides, étaient empilés jusqu'au plafond. J'avais trouvé une mine d'or. Jane aperçut par terre dans un coin une pile informe de tissus dont elle sortit quatre robes palestiniennes brodées de toute beauté. Dans l'autobus qui nous ramenait à Beyrouth, nous étions heureux comme des rois, dînant d'un sac de pistaches, le gros baluchon sur les genoux. Les événements ne nous ont pas permis de revenir à Damas. Au moins nous avons les robes à défaut de meubles nacrés. Jane les porta souvent.

Quelques années plus tard, mariés et déjà parents, nous nous trouvons au Caire. Nous passons le plus clair de notre temps libre soit à cheval sur le plateau des Pyramides (c'était alors encore possible) et autour des pyramides effondrées d'Abousir, soit à explorer à pied la vieille ville fatimide du Caire. Là, nos enfants blondinets et bouclés font fureur et nous prenons en toute quiétude notre revanche au soukh de Khan El Khalili sur nos tentatives avortées de Damas.

Les oasis du désert Libyque à l'ouest de la vallée du Nil sont une région moins connue de l'Égypte. C'est pourtant là, entre les oasis de Farafra et de Bahariya, que se trouve l'extraordinaire « désert blanc » qui doit son nom à son sol et formations de calcaire blanc, boules et champignons érodés par le vent. Au retour d'une expédition à Farafra avec des amis américano-tunisiens, nous fîmes halte à Bahariya. Jane, infatigable chineuse, mit la main dans une improbable cabane de bédouins sur un paquet de robes brodées et ornées de petites monnaies. Elle choisit les deux plus belles, ravie de sa bonne fortune.

Jean-François Schmitt

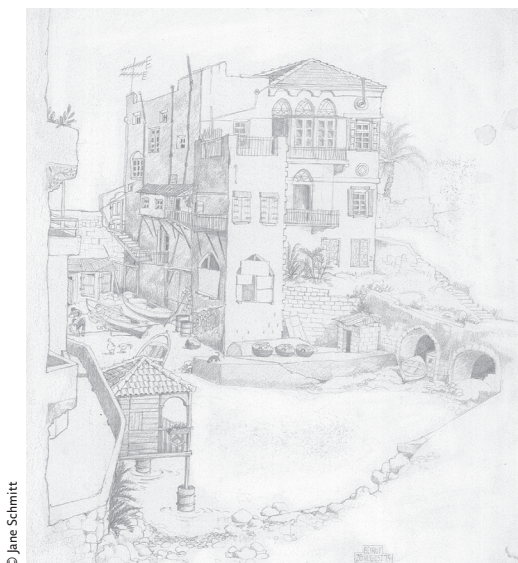
Ami du musée et membre du Cercle Lévi-Strauss



© musée du quai Branly - Jacques Chirac

En bas à gauche, ill. 1 : robe syrienne de la région d'Hauran, n° 70.2017.9.5.

En haut et en bas à droite, ill. 3 et 4 : robe égyptienne de la péninsule du Sinaï et son détail, n°70.2017.9.2.



© Jane Schmitt



© Jean-François Schmitt

De g. à dr. : dessin de Jane Schmitt, *Vue de Ain El Mreisseh depuis la maison* ; vue du désert blanc entre les oasis de Farafra et de Bahariya en Egypte.

Dans le courant du mois d'avril 2017, six belles robes sont venues enrichir les collections « Afrique du Nord et Proche-Orient » du musée du quai Branly-Jacques Chirac. Ces robes ont été généreusement offertes au musée par Monsieur Jean-François Schmitt en mémoire de feu son épouse, Madame Jane Walworth. Toutes ces robes sont chargées d'une mémoire, d'un vécu, qui en font des pièces remarquables.

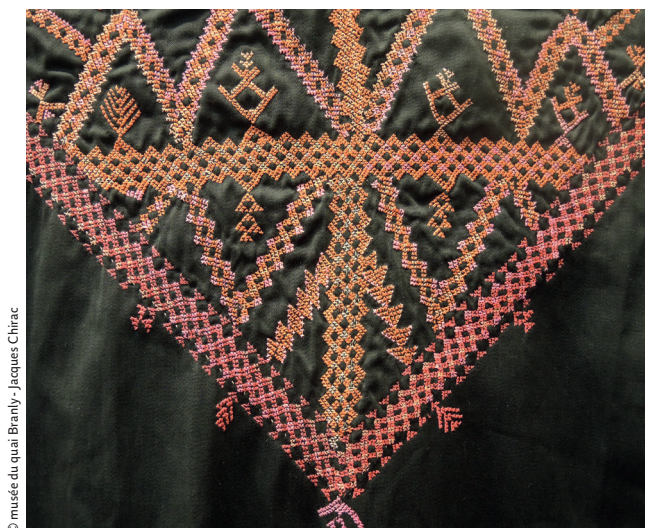
Deux de ces robes ont été acquises à l'été 1975 dans l'une des boutiques des célèbres souks Hamidiyé situés dans la vieille ville de Damas. Elles avaient été repérées là par Jane Walworth parmi plusieurs autres riches costumes. Un simple coup de cœur. Deux robes qui faisaient jadis la fierté de jeunes mariées syriennes.

La première robe (ill. 1) faisait partie de la tenue d'une villageoise du Hauran, vaste plateau basaltique qui s'étend au sud de Damas. La couleur bleu-clair de la cotonnade dans laquelle est taillée la robe, teinte inhabituelle dans la région, a fortement marqué l'esprit des voyageurs occidentaux du xx^e siècle. Dans son ouvrage, *Voyage dans le Haouran et aux*

bords de la Mer morte, paru en 1861, l'orientaliste français Emmanuel-Guillaume Rey utilise à plusieurs reprises dans son texte l'expression « femmes en bleu » pour désigner les femmes Hauranaïses qui semblaient, selon lui, sortir d'une grande mosaïque byzantine de Rome ou de Ravenne.

Longue et portée sans ceinture, la robe est garnie de satinette noire sur les côtés, aux manches et sur le bas du vêtement. Ce qui fait le charme de la robe et qui la distingue de celles de la Syrie méridionale, c'est la présence de deux bandes noires qui se croisent à l'avant de la jupe formant un « x ». Elles ont été rajoutées nous a confié Monsieur Schmitt par feu Jane Walworth, non pas dans l'intention d'en modifier l'aspect ou la « moderniser » mais pour dissimuler, de manière élégante, des petites taches jaunâtres que sont ces marques indélébiles du temps.

La seconde robe (ill. 2) est caractéristique du nord de la Syrie et plus exactement de la région d'Idlib. Longue et ample, elle est réalisée dans une cotonnade noire. Son décor brodé simple est à dominante rouge clair et orangé. Un simple triangle, la pointe tournée vers le bas agrémenté le



© musée du quai Branly - Jacques Chirac



Ill. 2 : robe syrienne de la ville d'Idlib et détail n°70.2017.9.6.

plastron. Le même, reproduit en miroir, couvre le haut du dos. Sa surface est meublée de triangles inversés et droits mais également d'arbres stylisés réalisés au point de croix. La présence du motif triangulaire sur la robe, reproduit à plusieurs reprises, n'est guère fortuite. En Syrie, tout comme dans le reste du monde arabe, le triangle est un symbole prophylactique puissant. Appelé hijab en arabe, ce motif est destiné à protéger la personne qui le porte du mal et notamment du mauvais œil.

Les quatre autres robes (ill. 3, 4, 5 et 6) viennent d'Égypte. Deux d'entre elles ont été acquises en 1980 à Bahariya, une des cinq oasis qui jalonnent le désert occidental d'Égypte. Un véritable îlot de vie et de verdure dans une immensité aride. Ces robes, ou thob, étaient portées le jour des noces puis plus tard, à l'occasion des grandes fêtes et cérémonies. Toutes deux sont faites d'une étoffe en coton noire et leur coupe est simple et sobre. Toutes deux se distinguent par leur décor brodé. À l'avant de la robe, plusieurs champs rectangulaires rehaussés de broderies forment un motif cruciforme dont les branches sont délimitées par des rangées de monnaie ou ma'dan. Parmi les motifs géométriques qui agrémentent la surface de la croix se détachent des triangles, ces fameux hijab qui doivent porter bonheur et faire rayonner des effets positifs sur la mariée.

Les deux dernières robes sont portées par les Bédouines du nord du Sinaï et ne sont pas sans rappeler les robes des femmes palestiniennes. Elles sont taillées dans un satin de coton noir importé d'Angleterre qui a remplacé dès le début du ^{xx}e siècle les étoffes plus anciennes de lin et de coton. Longues et très amples, les robes étaient ceinturées à la taille puis blousées. Chez les bédouines du Sinaï, les riches broderies qui agrémentent les robes sont souvent porteuses de messages. Elles témoignent de l'âge, de la situation familiale et économique de la personne qui les porte. Les robes des jeunes filles sont généralement brodées de bleu, celles des femmes mariées de rouge. Les femmes vieillissantes se satisfont d'une robe aux broderies plus modestes.

Hana Chidiac,
responsable de l'Unité patrimoniale des collections
Afrique du Nord et Proche-Orient.



© musée du quai Branly - Jacques Chirac

Ill. 5 et 6 : robe égyptienne de Bahariya et détail n°70.2017.9.3.

★ Voyage au Portugal : Lisbonne, Coimbra et Porto

La société des Amis du musée du quai Branly propose chaque année de nombreux voyages à ses membres. Après Le Louvre-Lens en janvier, Bruxelles en février et le Cameroun en mars, destination le Portugal au mois de juin dernier.

Accompagné par Julie Arnoux, Déléguée Générale de la société des Amis et Sarah Ligner, Responsable de l'unité patrimoniale mondialisation historique et contemporaine, le groupe d'une vingtaine de personnes a pu découvrir Lisbonne, Coimbra et Porto et la richesse de leurs collections – publiques ou privées – en matière d'art extra-européen. Retour sur un voyage tout en couleurs.

Lisbonne, un patrimoine pluriséculaire

À Lisbonne, le séjour a débuté par une visite de la très secrète Sociedade de Geografia de Lisboa qui a fêté ses 140 ans en 2015. Cette formidable et vénérable institution propose un panorama exceptionnel des objets des anciennes colonies portugaises, entre objets d'arts et scientifiques. Cette découverte s'est poursuivie

par la visite privée du Museu Nacional de Etnologia, qui possède le patrimoine ethnographique le plus important à l'échelle nationale. Au sein de ses collections, qui totalisent plus de 4 200 pièces, sont représentées plus de 380 cultures, dont les plus importantes en termes de volume sont les civilisations africaines, asiatiques, amérindiennes et portugaises, réparties sur 80 pays et 4 continents. Ana Botas, directrice du musée, a présenté aux Amis les collections permanentes ainsi que les collections africaines des réserves, faisant aussi écho à l'histoire des Grandes découvertes et aux échanges pluriséculaires.

Le lendemain, les Amis ont découvert le Museu Nacional de Arte Antiga ouvert en 1884. Installé dans un palais du XVI^e siècle, il présente un ensemble exceptionnel d'œuvres des peintres primitifs portugais et européens ainsi qu'un département d'arts décoratifs.



© société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Les Amis du musée, dans les jardins du Museu Nacional de Arte Antiga.



© Société de Géographie de Lisbonne

© société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac

De g. à dr. : exposition de Cartographie Nationale réalisée par la Sociedade de Geografia de Lisboa au Portugal en 1903 ; un masque au Museu Nacional de Etnologia à Lisbonne.

Une part essentielle des collections du musée concerne l'art indo-portugais et l'art namban, nés de la rencontre entre le Portugal et le Japon. Le joyau des collections est le retable de Saint-Vincent, polyptique de six panneaux attribué à Nuno Gonçalves qui représente un condensé de la société portugaise du xv^e siècle. Après cette formidable découverte, la journée s'est poursuivie par une visite du Museu Nacional do Azulejo qui présente l'un des symboles de l'art portugais, les petits carreaux de faïence que l'on appelle *azulejo*. Les portugais ont développé cet art et sont devenus les maîtres incontestés dans l'art de peindre ces carreaux de faïence. Cette tradition est héritée de la présence maure, musulmans venant du Nord de l'Afrique au Portugal jusqu'en 1289. Le Museu Nacional do Azulejo est un passage obligé à Lisbonne pour découvrir l'histoire de cet art, ses évolutions artistiques, ses

techniques de fabrication depuis ses origines jusqu'à l'époque contemporaine. Durant ces deux journées, les Amis ont aussi pu découvrir deux collections particulières réunissant art africain classique africain, art du pacifique et art contemporain.

Coimbra : un véritable foyer intellectuel dès le xv^e siècle

Après ces trois jours passés à Lisbonne, les Amis ont pris la route de Coimbra où ils ont pu explorer les collections du musée de la science, l'occasion de se plonger dans une collection anthropologique exceptionnelle. Certains objets de cette collection ont été prêtés au musée du quai Branly – Jacques Chirac à l'occasion de l'exposition « L'Afrique des routes », notamment une collection de sculptures makonde, tchokwe ou encore kongo, dépeignant l'histoire coloniale lorsque le Portugal



© société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Retable de Saint-Vincent, Museu Nacional de Arte Antiga à Lisbonne.



© société des amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac

De g. à dr. : masque Mauja, Museu Nacional de Etnologia de Lisbonne ; Museu Nacional do Azulejo.

a établi les premiers liens entre l'Europe et l'Asie, l'Afrique et les Amériques. Le bâtiment est également un fantastique exemple de l'architecture néo-classique au Portugal et en constitue un exemple remarquable de l'architecture des bâtiments scientifiques. Ce fut aussi l'occasion de se rendre dans le jardin du musée qui offre une vue imprenable sur le Tage, fleuve qui prend sa source en Espagne, traverse le Portugal et se jette dans l'océan Atlantique à Lisbonne. La journée s'est poursuivie par une après-midi de visite guidée de l'Université de Coimbra et une visite de la vieille ville. Cette dernière a été installée au sommet de la ville en 1385 et constitue un témoignage vivant de ce que le Portugal a de meilleur à offrir dans les domaines

de la science et des arts, reflétant ainsi sept siècles de l'histoire de ce pays. Les Amis n'ont pas manqué d'observer la richesse des bâtiments, mêlant ainsi tradition universitaire et dynamisme unique. De nombreux étudiants devenus célèbres y furent formés, le poète Luís Vaz de Camões en est l'exemple le plus illustre. Cette petite ville à dimension humaine est située à une cinquantaine de kilomètres des côtes océaniques sur le bord du Rio Mondego. Perchée sur les hauteurs du fleuve, le centre historique de la ville possède le charme de l'ancien. Les Amis ont profité des maisons patinées par le temps, des églises et des bâtiments de différentes époques ainsi que des petites places où il fait bon flâner.



© Société des amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac

De g. à dr. : Museu Nacional do Azulejo ; vue de l'Université de Coimbra.



© société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Vue du Palacio da Bolsa à Porto.

Porto : un patrimoine culturel fascinant

Le soir même, le groupe s'est dirigé vers Porto, dernière étape du voyage. La ville de Porto a reçu le titre de capitale européenne de la culture en 2001 et forme un paysage urbain exceptionnel, témoignant d'une histoire millénaire. Porto est la deuxième ville du Portugal après Lisbonne grâce à ses richesses industrielles, commerciales et vinicoles, symboles forts de son épanouissement culturel. Les Amis ont pu découvrir la librairie Lello & Irmão, site incontournable de Porto, réputée l'une des plus belles au monde. En effet, la librairie est aussi appelée la « cathédrale des livres » tant son intérieur est remarquable : vitraux intérieurs Art nouveau, verrières, rayonnages en bois brut travaillé, candélabres et

surtout un splendide escalier massif au milieu de la pièce, à double orientation desservant ainsi les deux côtés de l'étage. Les visiteurs plongent ainsi dans une ambiance toute particulière. Après le déjeuner, les Amis ont découvert le Casa-Museu Teixeira Lopes, un édifice d'aspect régional construit en 1895 constitué notamment d'une cour peuplée d'œuvres d'art. Il porte le nom de l'architecte José Teixeira Lopes (1866-1942) qui a créé cet espace comme résidence et atelier de sculpture. Cette Maison-musée possède une collection éclectique de précieuses œuvres d'art dont une importante collection de sculptures et deux merveilles de l'art tchokwe. C'est après cette belle visite que les Amis ont tous repris le chemin du retour pour Paris.

Fanny Courteille



© société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Les collections Casa-Museu Teixeira Lopes à Porto.

★ Un dîner au profit des collections du musée

Lundi 11 septembre 2017, la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac a organisé son troisième dîner biennal, placé sous le haut patronage de Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République, et présidé par Monsieur Stéphane Martin, Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac et par Monsieur Lionel Zinsou, ancien Premier Ministre du Bénin et Président de la société des Amis. Cet événement s’est tenu en présence de Marc Schwartz, Directeur de Cabinet de Madame la Ministre de la Culture et de la Communication Françoise Nyssen et de Philippe Baptiste, Directeur de Cabinet de Madame la Ministre de l’Enseignement supérieur, de la Recherche et de l’Innovation, Frédérique Vidal.

Traditionnellement donné la veille de l’inauguration du Parcours des Mondes, ce dîner est l’occasion de réunir amateurs d’arts, grands collectionneurs français et étrangers, acteurs du monde de l’art, ainsi que mécènes et donateurs du musée autour d’un même enjeu : le développement et le rayonnement des arts et des civilisations. Enrichir les collections, les valoriser en participant à des programmes de restauration, soutenir la recherche : telle est la mission de la société des Amis pour accompagner cette institution unique au monde qu’est le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Depuis sa création en 2002, et grâce à chacun de ses membres, la société des Amis a pu offrir au musée des œuvres majeures, restaurer des pièces qui, sinon, n’auraient pu être exposées, et offrir à de jeunes chercheurs les moyens de mener à bien leurs travaux. Lors des précédentes éditions, les fonds réunis lors de cet événement incontournable de la vie des Amis avaient permis d’offrir au musée une magnifique sculpture dogon du Mali en 2013 ainsi qu’un rare masque attii de Côte d’Ivoire en 2015.

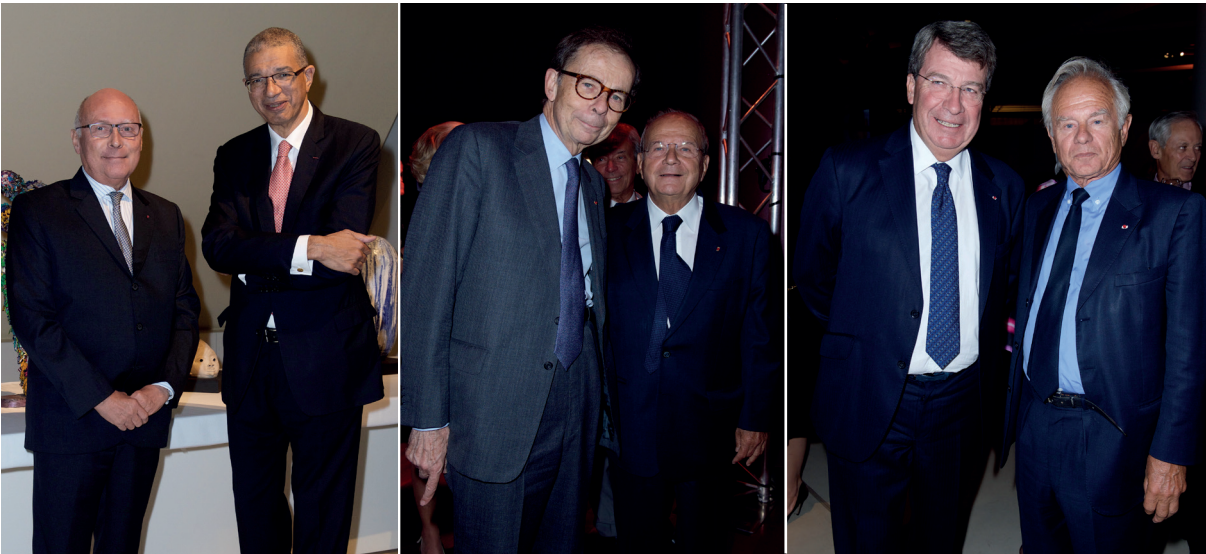
À l’occasion de l’édition 2017, la société des Amis a invité les convives à acquérir huit œuvres d’artistes contemporains dans le cadre d’une vente silencieuse. Le produit de la vente vient compléter les dons récoltés à l’occasion du dîner et sera intégralement reversés au musée du quai Branly – Jacques Chirac pour l’acquisition d’une œuvre. Cette présence de l’art africain au dîner de gala fait écho

avec l’actualité culturelle et artistique de cette année, marquée par une forte présence de la scène contemporaine africaine lors de nombreuses manifestations en France et en Europe. Grâce à la complicité de David Lebard et de la galerie Vallois, cette vente a pu proposer : un tirage numéroté et signé du photographe Luigi Spina ; des sculptures de Benjamin Déguénon, Kifouli Dossou, Rémy Samuz et Euloge Glélé ; des céramiques de King Houndekpinkou et une peinture de Dominique Zinkpè.

Les 350 invités avaient libre accès aux collections permanentes et aux expositions « La pierre sacrée des Maori » – qui met en scène le jade punamu, matériau d’un art ancestral délicat, symbole de force et objet de fascination – et « L’Afrique des Routes » proposant un panorama de ce continent au carrefour des mondes, à contre-courant des idées reçues. Enfin, les convives étaient invités à se rendre au salon de lecture Jacques Kerchache afin de découvrir les récentes acquisitions du musée qui leur étaient présentées par les responsables des collections et conservateurs du musée.

L’œuvre qui sera acquise grâce à cette soirée exceptionnel vous sera présentée dans un prochain numéro de *Jokkoo* !

Fanny Courteille / photographies Julio Piatti.



Stéphane Martin, Lionel Zinsou ; Louis Schweitzer, Marc Ladreit de Lacharrière ; Xavier Darcos, Philippe Pontet.



Bruno Roger, Claude Chirac, Audrey Azoulay, Frédéric Salat-Barroux, Stéphane Martin ; Lionel Zinsou, Bob Vallois.



Sylvie Corréard, Dinah Louda, Antoine Frérot ; Alexandre Espenel, Yves-Bernard et Isabelle Debie, David Lebard.

★ Le dîner de gala



Guy et Françoise de Panafieu, Claude Chirac et Frédéric Salat-Baroux ; Marc et Emmanuelle Henry.



Frédéric et Ly Dumas ; Alisa Lagamma, Hélène et Philippe Leloup ; Julie Arnoux, Laurent Dodier.



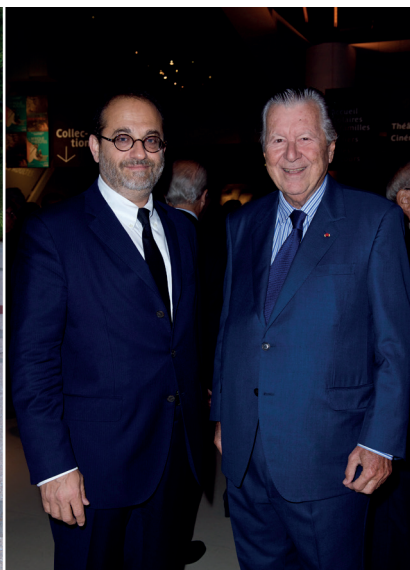
Alexandre Claes, Jessica Quarato, Amyne Ismail, Ndagbia Mobuto et Didier Claes ; Arthur de Monbrison, Elodie Salmon, Alain de Monbrison.



Aurélien Gaborit, Paz Núñez-Regueiro, Philippe Peltier, Julie Arnoux, Carine Peltier, André Delpuech, Fabienne de Pierrebou, Muriel Lardeau, Constance de Monbrison et Magali Mélandri.



Christian Deydier ; Bernard Dulon, Amy Langseth, Katell Pouliquen.



Françoise et Jean-Pierre Vignaud ; Marc Schwartz, Bruno Roger ; Almudena et Daniel Hourdé.

★ Le dîner de gala



Alexandre et Mahsa Mouradian ; Kaoruko et Yann Ferrandin ; Julien Flak.



Sylvie Camille, Etienne Vauchez, Bénédicte Boissonnas ; Ly Dumas, Stéphanie Meneux de Nonancourt.



Fabienne et Pape Diouf ; Michel Fabian, Chantal Thomas, Stéphane Mordo.



Bernard de Grunne, Maiko Takenobu , Philippe Boudin ; Sylvie Corréard, Antoine Frérot, Anthony Meyer ; Christiane et Philippe Ratton.



Christophe de Fabry et Judith Schoeffel ; Philippe Leloup, Marguerite de Sabran, Alain Vidal-Naquet.



Antoine Chammas, Ly Dumas, Antoine Giscard d'Estaing ; Emmanuel Pierrat.



Flora Coquerel ; Comtesse Gérald de Roquemaurel.



Eugénie Monney Duterque ; Ross et Christine Kremer, Catie Anchin, Kevin Dumouchelle ; Othman Lazraq.



Fabienne et Nicolas Bazire, Martine et Laurent Dassault ; Ahmad Joudeh, Patrick Ulanowska Moynier.



Béatrice Arthur, Lance Entwistle ; Caroline Zeiger, Serge Benaim.



Philippe Geluck, Yves-Bernard Debie ; Amy Langseth, Marie Duarte-Gogat ; Cole Harrell.



Patrick Careil, Yves Le Fur ; Françoise Héchinger



Christian Langlois-Meurinne, Elisabeth Martichoux, Nathalie Obadia, Dominique Arpels, Stéphane Martin ; Carine et Patrick Salomon.



Monique Lévi-Strauss, Daniel Marchesseau, Jacqueline Frydmann ; Benoît Sapiro, Béatrice de Rochebouët, Jacques Babando.



Marc Schwartz, Anne-Céline Donnersberg, Christian Langlois-Meurinne ; Anthony Béchu.



SEM l'Ambassadeur Vincent Mertens de Wilmars, Francesca Antonella, Philippe Peyrat ; Philippe Lagayette.



Brigitte Saby ; Véronique Prat, François de Ricqlès ; Sonia Rolland.



Catherine Anchin, Jean-Baptiste Bacquart, Fabienne de Pierrebourg ; Carlos Basso, Guilhem Montagut.

★ Le dîner de gala



Guy Boissonnas, Marie-Cécile Zinsou, Philippe Baptiste ; Sébastien et Sandrine Breton.



André Delpuech ; Suzel Roverato, Antoine Zacharias, Carinne Thomas.



Dinah Louda, SEM l'Ambassadeur du Gabon Flavien Enongoué ; Yvette et Marc Matthys ; Suzel et Jean-François Roverato.



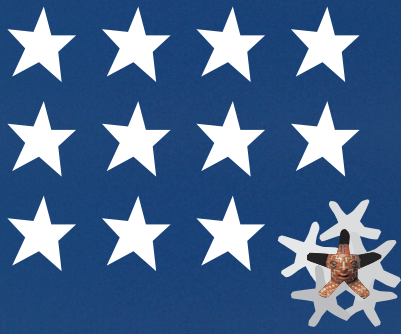
Fanny Courteille, Anne Orioux, Laura Mercier, Maëlle Conan, Axelle Le Maire, Léna Martin, Tiphaine Gourdel, Marie Katel Stenuit Duport, Silvia Foligno, Marina Becerra, Ingrid Clemmer.



Françoise Vignaud, Jean-Christophe Laizeau, Catherine Pontet ; Jacques Germain



Eric Ghysels, Anne Van der Straete, Jean-Pierre et Colette Ghysels ; les récentes acquisitions en salon de lecture Jacques Kerchache.



New York et Washington

Mai 2018

- ★ Metropolitan Museum
- ★ Neuberger Museum of Art
- ★ Brooklyn Museum
- ★ Collections particulières
- ★ TEFAF New York Spring
- ★ Museum of Modern Art
- ★ National Museum of the American Indian
- ★ National Museum of African Art,



★ L'agenda

octobre - décembre 2017

Octobre

- Jeudi 12 à 19h
Visite des collections permanentes: « L'Océanie »
- Vendredi 20 à 11h30
Visite de l'exposition « Derain, Balthus, Giacometti » au musée d'Art Moderne de la Ville de Paris



- Samedi 21 à 11h
Visite d'Outsider Art Fair, foire dédiée à l'art brut, hôtel du Duc, 22 rue de la Michodière, 75002 Paris
outsiderartfair.com

Novembre

- Vendredi 10 à 16h30
Visite de la foire Akaa, foire d'art contemporain et de design, Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris
www.akaafair.com



- Mercredi 15 à 10h30
Visite de l'exposition « Nous et les autres. Des préjugés au racisme », musée de l'Homme

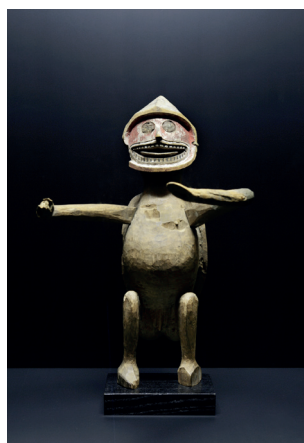


- Jeudi 30 à 19h
Visite de l'exposition « Les Forêts natales, Arts de l'Afrique équatoriale atlantique »



Décembre

- Jeudi 7 à 19h
Visite des collections permanentes : l'Océanie



- Jeudi 21 à 19h
Présentation de photographies « Entre photographie et diplomatie : les expéditions de Philip Henry Egerton et de Samuel Bourne dans l'ouest himalayen », salon de lecture Jacques Kerchache



Voyages

- Du 15 au 26 novembre 2017, voyage au Vietnam : au cœur des ethnies du Nord.



- Du 5 au 7 janvier 2018, voyage à Genève
- En mai 2018, voyage à New-York et Washington



- En juin 2018, une journée au Louvre-Lens

★ Ils nous soutiennent

Conseil d'administration de la société des Amis du musée

• Membres d'honneur

Jacques Chirac
Abdou Diouf

• Président fondateur

Louis Schweitzer

• Président

Lionel Zinsou

• Vice-Présidents

Françoise de Panafieu
Bruno Roger

• Secrétaire général

Philippe Pontet

• Secrétaire général adjoint

David Lebard

• Trésorier

Patrick Careil

• Administrateurs

Monique Barbier-Mueller
Bénédicte Boissonnas
Claude Chirac
Yves-Bernard Debie
Ly Dumas
Antoine Frérot
Emmanuelle Henry
Caroline Jollès
Hélène Leloup
Daniel Marchesseau
Pierre Moos
Nathalie Obadia
Guy Porré
Sonia Rolland
Jean-Claude Weill
Antoine Zacharias

Les grands bienfaiteurs

Yves-Bernard Debie
David Lebard
La Société des Amateurs
de l'Art Africain
Antoine Zacharias

Les bienfaiteurs

David Aknin
Alexandre et Maria Bosoni
Geoffroy Brandy
Patrick Caput
Benjamin Changues
Yves-Bernard Debie
François et Nelly Debiesse
Anna Diagne
Ly Dumas
Antoine Frérot
Cécile Friedmann
Emmanuelle Henry
Marc Henry
Georges et Caroline Jollès
Marc Ladreit de Lacharrière
David et Lina Lebard
Hélène et Philippe Leloup
Daniel Marchesseau
Jean-Claude Margaillan et
Christophe Debout
Pierre Moos et
Samantha Sellem
Jean-Paul Morin
Françoise de Panafieu
Xavier Peres et
Benoit Wolfram
Philippe et Catherine Pontet
Guy Porré et
Nathalie Chaboche
Barbara Propper
François de Ricqlès
Bruno Roger
Louis et Agnès Schweitzer
Dominique Thomassin
Christian et Corinne Vasse
David et Michèle Wizenberg
Lionel et Marie-
Christine Zinsou

Les personnes morales

• Membres soutiens

Groupe Elior
Fimalac
Financière Immobilière Kléber
Gaya
Pharmacie de la Tour Eiffel

• Membres associés

L'Oréal
Saint-Gobain

Les professionnels du monde de l'art

Arts d'Australie
Christie's
Entwistle Gallery
Galerie Afrique
Galerie Alain Bovis
Galerie Didier Claes
Galerie Dandrieu-Giovagnoni
Galerie Ivana Dimitrie
Galerie Laurent Dodier
Galerie Bernard Dulon
Galerie Yann Ferrandin
Galerie Flak
Galerie Furstenberg
Galerie Bernard de Grunne
Galerie Charles
Wesley Hourdé
Galerie Daniel Hourdé
Galerie Louise Leiris
Galerie Patrick
et Ondine Mestdagh
Galerie Meyer
Galerie Monbrison
Galerie Nathalie Obadia
Galerie Ratton
Galerie Lucas Ratton
L'Impasse Saint-Jacques
Sotheby's
Voyageurs et Curieux

Le Cercle Lévi-Strauss

Alain Bovis
Patrick Caput
Jean-Claude Dubost
Danièle Enoch-Maillard
Antoine Frérot
Emmanuelle Henry
Marc Henry
Stéphane Jacob
Georges Jollès
Marc Ladreit de Lacharrière
Anthony Meyer
Jean-Luc Placet
Philippe Pontet
Hina Robinson
Bruno Roger
Brigitte Saby
Jean-François Schmitt
Louis Schweitzer
Jean-Pierre Vignaud
Jean-Claude Weill
Lionel Zinsou

Le Cercle pour la Photographie

André Agid
Martine Amiot-Guigaz
Yves-Bernard Debie
Dominique Dessalle
Frédéric Dumas
David Lebard
Anne Liva
Christian Maillard
Yves Manet
Anthony Meyer
Françoise de Panafieu
Emmanuel Pierrat
Jocelyne Rocourt
Marie-Cécile Zinsou
Lionel Zinsou

Ainsi que tous les Amis et Donateurs de la société des Amis

jokkoo ★ #29 ★ octobre - décembre 2017

Responsable de la publication : Julie Arnoux – Coordination éditoriale : Fanny Courteille

Conception graphique : Frédéric Hallier – Réalisation graphique : Fanny Courteille

Société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac – 222, rue de l'Université – 75343 Paris cedex 7

Téléphone : 01 56 61 53 80 – Télécopie : 01 56 61 71 36 – Courriel : amisdumusee@quai Branly.fr – Site : www.amisquai Branly.fr

Ont contribué à ce numéro :

- Hana Chidiac, responsable de l'Unité patrimoniale Afrique Nord - Proche Orient,
- Jean-François Schmitt, Ami du musée ;
- Fanny Courteille, stagiaire auprès de la Déléguée générale de la société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac.